

Wouhouhou! J'adore ma nouvelle vie!

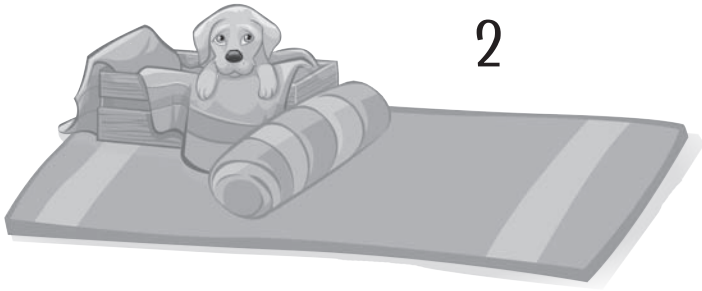
Pour ceux qui ne me connaissent pas (c'est presque incroyable, mais ça se peut! Hi! Hi! Hi!), je m'appelle Galli Martin et j'ai quatorze ans et demi. Je sais, mon prénom est poche, mais il a au moins le mérite d'être original.

J'ai un chien que j'adore (Mouffe); un chum super chouette (Yannick); une meilleure amie géniale (Josie) et... une pierre magique (Bleue). Oui! Oui! Sans blague! Je possède un talisman aux pouvoirs surnaturels – enfin, c'est ce que je crois, même si je n'en ai jamais eu la preuve irréfutable. N'empêche, quand je formule un souhait, Bleue (ma pierre) semble le réaliser... mais pas toujours comme je le voudrais. Disons que j'ai eu quelques mauvaises expériences, c'est pourquoi je l'utilise avec beaucoup de prudence.

Jamais deux sans trois!

Côté famille, une grande sœur « parfaite », entendez par là : athlétique, intelligente et belle ! Des parents un peu compliqués – ils ont vécu séparés pendant plus de cinq mois et ç'a été l'enfer ! Heureusement, grâce à mes conseils (oui, je suis trop *hot!*), ils se sont réconciliés. C'est certain que j'ai aussi demandé à Bleue de les aider... alors le mérite ne me revient pas entièrement... ben, je pense.

J'allais presque oublier Valérie ! Comment dire... Val est la bonne amie de mon chum et nouvellement la mienne. On apprend à se connaître, et même si ça frôlait souvent la catastrophe au début, c'est cent mille fois mieux qu'il y a quelques mois, quand nous étions des ennemies jurées ! Qui aurait cru nous voir rigoler ensemble un jour ?



2

— C'est bientôt l'Halloween!!!

— Ouiiiiii! répond Josie en déposant son sac à lunch dans sa case. As-tu pensé à ton costume?

— Non, pas encore. J'ai cherché, mais je ne trouve rien d'assez original.

— Moi, je crois que je vais me déguiser en bac de recyclage.

Je pouffe de rire. Avouez que ma *best* est vraiment trop drôle!

— Wow! Ça, c'est... différent! Mais ce n'est pas un peu bizarre?

— C'est pour sensibiliser les gens à l'importance de faire leur part pour l'environnement.

Jamais deux sans trois!

Sacrée Josie! Toujours prête à militer pour une cause.

— Tant qu'à revêtir un costume, continue-t-elle, aussi bien faire réfléchir... Galli, tu pourrais te déguiser en ours polaire? À cause du réchauffement climatique.

— Pourquoi pas en iceberg, tant qu'à me couvrir de ridicule?

— Salut, miss Galli! Salut, Jo! nous interrompt Yannick, mon amoureux.

Il m'embrasse dans le cou avant de me prendre par la taille pour me serrer contre lui.

— Viens-tu me voir jouer au football, ce soir? me demande-t-il.

— Bien sûr, quelle question!

— Arnaud et moi aussi, ajoute Josie.

Arnaud est le petit copain de ma meilleure amie. Ils sortent ensemble depuis la fin du mois de juin. C'est un gars sympathique qui adore faire des blagues, mais je trouve qu'il est un peu possessif vis-à-vis de Josie. Pour vous donner un exemple: il n'aime pas nos sorties entre filles. Il me semble que ce n'est pas normal... Yan n'a aucun problème quand je vois Josie ou Val et que je ne l'invite pas. Si vous

voulez mon avis, Arnaud est jaloux. D'ailleurs, j'ai lu dernièrement dans mon magazine de filles qu'un garçon possessif, ça peut devenir... pas reposant, si vous voyez ce que je veux dire. La jalousie qu'éprouve une personne peut, à la longue, la rendre agressive! Je sais, c'est épouvantable! C'est pour cette raison que je garde Arnaud à l'œil. Je tiens à ma *best*, moi!

— Super! On se voit à midi, lance Yan avant de se diriger vers sa case.

Je le regarde s'éloigner en me disant que je suis la fille la plus chanceuse de la terre entière, car mon chum me fait confiance, lui!

Arnaud, qui arrive peu après, interroge Josie en faisant une drôle de face :

— T'as un nouveau t-shirt?

— Oui, tu l'aimes?

— Non, il est trop moulant.

Ben là!!!

— Euh! répond mon amie, qui semble interloquée. Ben, le tissu est élastique, mais... je ne trouvais pas que...

— Viens, Jo, on va être en retard!

Jamais deux sans trois!

Je me suis exclamée afin d'éviter la honte à ma *best*. Tu parles d'un truc à dire! Il se prend pour qui, sa mère?!? Je suis fâchée et Josie est rouge comme une tomate! Ce n'est pas cool de la part d'Arnaud de critiquer la tenue de sa blonde, surtout que son chandail est loin d'être serré. Ce n'est pas comme si elle était en maillot de bain, franchement!

— Tu le trouves osé, mon chandail, Galli? m'interroge-t-elle quand nous sommes plus loin.

— Pas du tout! Je ne comprends pas ton chum. IL EXAGÈRE!

Josie ne m'a pas répondu, mais elle a gardé ses cahiers serrés contre sa poitrine tout l'avant-midi.

On s'est retrouvés à l'heure du lunch avec le reste de la bande: Valérie, Yannick, Maude, Mike et – hélas! – Arnaud.

On a toujours beaucoup de plaisir ensemble, sauf quand Valérie pique une crise. Et ça lui arrive encore quelques fois. Mais, comme je sais bien qu'elle a vécu un traumatisme (quand sa mère est décédée), je suis plus compréhensive. Enfin, j'essaie.

Nous mangeons dehors, il fait super beau et assez doux pour un 9 octobre. On rigole en parlant de tout et de rien lorsque Valérie s'adresse à moi :

Jamais deux sans trois!

— On cherche de nouvelles recrues pour être *cheerleader*. Ça te tente?

— Pouahaha! Elle est bonne, celle-là. Tu me vois avec des pompons? Non, merci. De toute façon, j'aurais l'air du vilain petit canard à côté de vous.

— T'exagères, intervient Josie, pourquoi dis-tu ça?

— Parce que je suis trop gaffeuse et que je me retrouverais par terre à la moindre *steppette*.

— C'est sûr! renchérit Maude avant de croquer dans sa pomme. Jo, tu te rappelles quand on a essayé le hip-hop et que Galli est tombée sur le derrière? Ha! Ha! Ha! Et aussi quand...

Je lui coupe la parole. Personne n'a besoin d'en savoir plus.

— OK, on a compris!

— T'es trop *cute*, miss la gaffe, rigole Yan en me donnant un bisou.

Ouin... bien cute, que je pense, sarcastique.

— Et vous deux? continue Val en s'adressant à Josie et à Maude.

— Ce n'est vraiment pas le genre de Jo, réplique Arnaud avant que ma *best* ait le temps d'ouvrir la bouche.

Jamais deux sans trois!

Wouah! Mais que se passe-t-il avec lui, aujourd'hui? Il est pire que d'habitude. Je lance un regard à Josie, qui semble aussi surprise que moi, mais elle ne dit pas un mot.

Sans se rendre compte de l'embarras de mon amie, Maude ajoute:

— *Cheerleader?* Pour se dandiner devant tout le monde? Non, merci! C'est bien trop superficiel...

Elle arrête de parler net en voyant l'expression mécontente de Valérie.

— Euh! Excuse-moi, Val... je parle... euh! Pour moi, je veux dire... ce n'est pas..., bafouille-t-elle en tentant de se rattraper.

— Ça va, la coupe la principale intéressée, j'ai compris!

Oups! Valérie n'a pas apprécié le commentaire de notre amie, et ça paraît. Maude me jette un regard désespéré et je lui fais un sourire que j'espère rassurant.

Personne n'aime quand Val est fâchée!



Jamais deux sans trois!

Après l'école, je me rends chez Josie. Nous avons un travail d'équipe à finir. C'est super chouette parce qu'on a plein de cours ensemble, cette année! Je n'en ai plus avec Yan, par contre, et ça, c'est plate! Mais comme ma sœur Karine me l'a fait remarquer, puisqu'on sort ensemble, ce n'est pas la fin du monde! Et ça me permet de mieux me concentrer pendant mes cours.

Après avoir terminé notre devoir, on s'installe sur le tapis de sa chambre pour jouer avec son chat. Je profite de ce moment pour lui parler de l'attitude d'Arnaud.

— Ton chum a été... genre... un peu poche aujourd'hui, non?

— Pourquoi dis-tu ça? répond mon amie, sur la défensive.

Hum... Comment lui expliquer que je trouve son chum pas... normal?

— Ben je ne sais pas, mais il avait l'air un peu... hum... contrôlant.

— Il n'est PAS contrôlant, tu sauras. Il tient à moi, c'est tout.

Je regarde Josie, estomaquée. Elle qui, d'ordinaire, est si indépendante... C'est très étrange qu'elle accepte un tel comportement. Même s'il est son

Jamais deux sans trois!

copain, ça ne lui donne pas le droit d'être comme ça, il me semble.

Je décide de ne pas pousser plus loin la discussion. Je ne veux surtout pas la brusquer.

En souhaitant que son chum change d'attitude!!!

Je reviens chez moi deux heures plus tard. Mes parents sont dans la cuisine en train de préparer le souper. Depuis qu'ils se sont réconciliés, ils font plein de choses ensemble. Ils sont souvent pris de fous rires, ils se bécotent et sont collés l'un sur l'autre. Je trouve ça chouette (sauf de les voir s'embrasser, beurk!), mais bizarre en même temps. Ils agissent comme des ados!

Après le repas, je rejoins ma *best* et son chum pour aller au terrain de football. Arnaud est un vrai maniaque de ce sport, même s'il n'y joue pas. En chemin, il fait des blagues. Normalement, je le trouve vraiment drôle, mais ce soir, ce n'est pas pareil. Je le vois différemment. J'ignore pourquoi, mais j'ai un mauvais pressentiment...

Une fois là-bas, je les laisse s'installer et me dirige vers les joueurs. Je donne toujours un baiser à mon amoureux avant ses matchs, pour lui porter chance. C'est une tradition!

Valérie vient vers moi, resplendissante dans son costume vert et or.

— Salut, Gallili!

Elle m'appelle comme ça, maintenant. Je trouve que ce qualificatif sonne un peu bébé, mais je le préfère nettement à Goulue – le surnom super poche qu'elle utilisait pour m'humilier devant tout le monde quand nous étions ennemies!

— Salut, Val.

— Es-tu certaine que tu ne veux pas réfléchir à ma proposition? Être *cheerleader*, c'est vraiment cool.

— Cer-tai-ne! Mais c'est gentil de penser à moi.

Je lui fais un sourire avant de monter dans les gradins pour rejoindre Josie.

La partie commence. L'équipe adverse est forte, mais Yan est en feu! C'est le meilleur, et je ne dis pas ça parce que c'est mon copain; il est vraiment doué. Après un match enlevant, nos Dragons remportent la victoire. Wouhouhou!

Pour fêter ça, nous allons manger une frite tous ensemble. Malheureusement, Arnaud ne veut pas se joindre au groupe et il entraîne Jo avec lui. Zut! Ma *best* ne finira pas la soirée avec nous. Arnaud a le don de tout gâcher, ces temps-ci!



Jamais deux sans trois!

Dans le noir total, j'entends Josie qui m'appelle. Impossible de la localiser. Ça me stresse, car je sens la peur dans sa voix.

— Jo, t'es où? que je crie.

— Je suis ici!

Je cherche à tâtons quand je vois deux billes bleues briller dans le noir. Le gnome de mes rêves – celui qui m'a donné mon talisman – est là.

— Baco! Aide-moi, je n'y vois rien.

— Tu ne vois pas, mais bientôt, tout s'éclairera. Prends soin de ton amie, elle a besoin de toi.

Le jappement de Mouffe me tire brusquement de mon sommeil. Quel rêve étrange! Un regard vers mon réveille-matin m'indique qu'il est presque l'heure de me lever. Je soupire en déposant les orteils sur le plancher. J'aurais aimé dormir davantage!

Après m'être douchée et habillée, je descends les marches, suivie de mon gros Mouffe que je sors dans la cour arrière. Depuis que mon père a installé une clôture, je n'ai plus besoin d'attacher mon chien. C'est vraiment super! En plus du gazon, il a maintenant un beau patio en bois pour se prélasser.

Dans la cuisine, papa est en train de verser une tasse de café à maman.

Jamais deux sans trois!

— Bonjour, ma belle, me dit-il.

— Tu as bien dormi? me demande ma mère, tout sourire, avant de se pencher vers papa pour l'embrasser tendrement.

Beurk! Pourquoi font-ils ça devant moi? Je veux bien qu'ils s'aiment, mais ils pourraient réserver ça pour l'intimité. Ce sont MES parents, quand même!!!

— Salut, tout le monde!

Karine met les pieds dans la cuisine alors que je continue de me questionner sur la normalité d'avoir des parents follement amoureux.

Elle est resplendissante, comme toujours. Ma sœur a hérité des meilleurs atouts physiques de maman, en plus du côté athlétique de papa. Elle a tout pour elle, sauf... un merveilleux chum comme mon Yan! Je me demande si elle sortira un jour avec Nathan, qui joue, lui aussi, dans l'équipe des Dragons, et qui a un gros *kick* sur elle...

En mangeant mes céréales, je réalise que Mouffe est encore dehors. Avant, quand je l'attachais à la corde, il jappait toujours pour rentrer, mais depuis qu'il peut se promener à sa guise, il semble moins pressé de mettre les pattes dans la maison.

Jamais deux sans trois!

J'ouvre la porte en le cherchant du regard. Pas de Mouffe en vue! Après plusieurs appels, il apparaît – enfin – à gauche du patio.

— Tu faisais quoi? Tu n'as pas faim, mon gros? que je lance, un peu inquiète, en le laissant passer.

Heureusement, il n'hésite pas une seconde avant de sauter sur sa gamelle. Fiouuu! Il n'est pas malade, au moins!

Après avoir terminé mon déjeuner, je salue mes parents et me rends à l'école. Une fois là-bas, je rejoins ma *best* devant les cases.

— J'ai trouvé!!!

— Quoi? me répond Josie, intriguée.

— Mon déguisement! Je vais personnifier Violette, dans *Les Incroyable!*

— Ah? Je croyais que tu serais un ours polaire...

— Tu devrais jouer une superhéroïne comme moi, ce serait cool!

— Tu crois?

— Oui, et tu serais plus jolie qu'en bac de recyclage!

Jamais deux sans trois!

— Vous parlez de quoi? s'enquiert Arnaud en arrivant derrière Jo.

— Oh! de rien..., murmure ma *best*.

— On parle de nos déguisements et c'est *top secret*!

— C'est niaisieux, l'Halloween, réplique-t-il d'une voix bourrue.

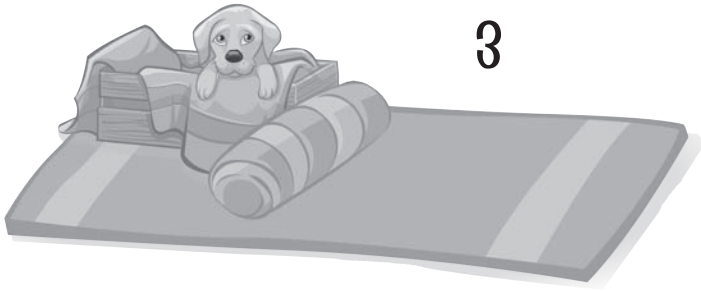
Je vous ai mentionné qu'il commence à m'énerver sérieusement?

— Jo et moi, on aime ça, tu sauras! dis-je pour clore la discussion.

Heureusement, Yannick fait diversion en se joignant à nous.

— Salut! J'ai mal partout. La partie était débile, hier soir!!!

Ouf! Je n'ai jamais été aussi heureuse de parler de football de toute ma vie!



3

J'ai décidé de jaser du cas «Arnaud» avec Valérie. Elle pourra peut-être me donner de bons conseils, parce que là, j'avoue que je suis un peu découragée.

Avant la cloche, je l'entraîne dans les toilettes, le meilleur endroit pour discuter en paix.

— J'ai le goût de dire à Josie qu'Arnaud n'est pas un gars pour elle, mais, en même temps, je ne veux pas qu'elle soit fâchée contre moi.

— C'est sûr qu'elle ne t'aimera pas si tu juges sa relation, me répond Val.

— Tu ne trouves pas qu'il est jaloux et possessif?

— Je suis d'accord, ça n'annonce rien de bon.

— Et si on lui parlait... ensemble?

Jamais deux sans trois!

— Non, Gallili, elle va penser qu'on complotte contre elle. Tout ce qu'on peut faire, c'est être là si elle a besoin de nous.

J'acquiesce en soupirant. J'aimerais tellement pouvoir aider mon amie!



À la fin de la journée, je passe par la bibliothèque. Je dois me documenter pour un travail d'histoire. Comme c'est ma matière préférée, ça ne me dérange pas, au contraire; j'adore lire sur le sujet!

Ça fait une bonne demi-heure que je fais de la recherche. Je décide de me dégourdir un peu les jambes en allant replacer une encyclopédie quand j'aperçois Arnaud, au bout d'une rangée. Il ne m'a pas vue et semble obnubilé par la fille qui est devant lui. Il est pas mal proche d'elle, je trouve. Je passe discrètement dans l'autre allée pour essayer d'écouter leur conversation.

— Tu veux..., ..., ..., pourquoi?

— Je n'ai pas..., ..., ..., mais..., ..., toi?

Zut! Je ne comprends rien! Ils chuchotent. Remarque que c'est to-ta-le-ment normal, on est à la bibli!!!

Je colle l'oreille contre les livres, sauf que ça ne m'aide pas. Je ne les entends plus du tout. Zut, zut et re-zut!

Aaah!!! Je sursaute en sentant des doigts me taper l'épaule.

— Tu dors debout... accotée sur les livres?

Je me retourne. Arnaud est devant moi. *Oh my God!* Je réponds quoi? J'espère qu'il ne s'est pas aperçu que je l'espionnais.

— Euh! Je...

Vite, trouve quelque chose à dire, Galli!

— Je... J'ai le cou... euh... coincé... comme une crampe. Mais ça vient de passer! Ouf!!! Ça m'arrive des fois, dis-je avec un sourire qui doit avoir l'air complètement faux.

— Tu devrais aller à l'infirmerie. Ça pourrait être dangereux.

Il me fixe d'un drôle d'air avant de tourner les talons et de s'en aller.

Jamais deux sans trois!

Dangereux? Pourquoi il a dit dangereux?!?



J'ai passé la moitié de la soirée à me dire que je devrais en parler à Josie et l'autre moitié à me traiter de folle! Mon imagination me joue des tours. Arnaud discutait avec une fille, et puis après? Mais il était suspendu à ses lèvres, non? Aaarrkk! Stop, Galli! Arrête de penser!!!

Je laisse sortir Mouffe avant d'aller m'asseoir au piano. Un petit air de musique va me changer les idées. Je joue depuis un moment quand je réalise que j'ai oublié mon gros chien dehors. Oups! Mais pourquoi ne jappe-t-il pas? Ça fait au moins une heure qu'il est sorti, ce n'est pas normal.

Je me précipite dans la cour.

— Mouffe?

Pas de réponse.

— Mouffe?! que je crie, un peu paniquée.

— Qu'est-ce qui se passe? me demande papa en accourant.

— C'est Mouffe, je ne le vois pas. Je l'ai sorti et...

Jamais deux sans trois!

— Il est là, répond mon père en pointant le côté gauche du patio.

Comme de fait, mon chien sort de sa cachette, l'air tout content, et vient me rejoindre. Je l'attrape par le collier en le chicanant.

— Tu m'as fait peur, mon gros. Allez, viens, on va se coucher.

Il me regarde avec une expression piteuse, comme pour me demander pardon. Il est trop chou. Impossible d'être fâchée contre lui longtemps!



Yé! C'est vendredi!!!

Ce soir, Yan, Valérie et moi, on va au cinéma. Vous allez me dire que ce n'est pas très romantique, mais Val a besoin de voir Yannick, elle aussi. J'ai appris à le partager. Après tout, elle était son amie bien avant que je sois sa blonde!

On se précipite pour acheter nos billets et nos friandises avant d'entrer dans la salle. Nous prenons du popcorn, du chocolat et trois bretzels géants. C'est en rigolant comme des fous que nous nous installons à l'avant. C'est comme ça quand nous sommes

Jamais deux sans trois!

tous les trois ensemble: on dirait qu'on retombe en enfance! J'avoue que je n'aurais jamais pensé avoir autant de plaisir avec Val. Mais elle a vraiment changé depuis qu'elle consulte sa psychologue. Elle a finalement accepté le décès de sa maman et est beaucoup moins colérique.

— T'as vu le gars à gauche? chuchote-t-elle.

— Quel gars? que je demande en balayant les rangées du regard.

— Le gars avec la casquette grise. T'as vu ses oreilles? Elles sont immenses. On dirait un éléphant! Ha! Ha! Ha!

Elle a raison, pauvre lui, il devrait porter une tuque, ça cacherait mieux ses... ses... On dirait presque des antennes paraboliques. *Oh my God!* Si papa était ici, il me gronderait. Il répète toujours que ce n'est pas cool de rire des autres.

— Chut! Il va t'entendre!

— Oui, surtout qu'il semble avoir l'ouïe très développée! pouffe Yannick.

Impossible de ne pas m'esclaffer, cette fois.

— Vous êtes fous, tous les deux! que je lance en hoquetant.

Jamais deux sans trois!

— Et on ne se *trompe* jamais!!! ajoute Val en me faisant un clin d'œil.

Je rigole en essayant d'être discrète, mais, évidemment, je n'y arrive pas.

Heureusement que les bandes-annonces commencent, je n'en peux plus!



Le lendemain, je vais promener mon gros chien avant d'aller donner un coup de main à la clinique vétérinaire. J'y travaille de temps en temps, j'adore ça et ça m'aide à payer les soins de Mouffe. Il fait super beau, mais mon pitou n'a pas l'air d'avoir envie de marcher avec moi. Je le trouve vraiment bizarre, ces temps-ci. J'espère qu'il n'est pas malade...

Comme je traverse le parc, j'aperçois Mégane, une élève que je n'aime pas trop et qui est arrivée à l'école un peu avant les vacances d'été. Elle fait son jogging et passe à côté de moi en m'ignorant totalement. Je ne suis pas surprise: depuis que je lui ai dit de lâcher mon chum et d'aller voir ailleurs, elle me déteste au plus haut point! C'est correct, ça ne me dérange pas. Au moins, elle a arrêté de *cruiser* Yan.

Jamais deux sans trois!

J'arrête à la fontaine pour boire un peu. Je remplis ensuite le bol disponible pour les chiens et le repose par terre. Mouffe, tout content, ingurgite la moitié du contenu.

— T'avais soif, hein? Viens, c'est l'heure de retourner à la maison.

Je me dirige vers la rue quand je revois Mégane en grande conversation avec... le chum de Josie! Mais qu'est-ce qu'il fiche avec elle? Il la trouve sûrement belle, comme tous les gars de l'école, d'ailleurs! En tout cas, je n'ai pas le temps de faire ma petite enquête maintenant, mais c'est certain que je vais le surveiller de près, cet Arnaud!

Je file à la clinique tout de suite après avoir ramené Mouffe à la maison.

Gabrielle m'accueille à la réception :

— Salut, Galli! Est-ce que ça te tente de nourrir bébé Tim?

— Ouiiii!

Je passe d'abord par la cuisine pour prendre le biberon que Michelle, la vétérinaire, a préparé, puis je me dirige vers la pièce du fond. C'est ici que les chats logent en attendant d'être adoptés. Plusieurs cages sont aménagées avec des poteaux et des

plateformes recouvertes de tapis, afin que les petits pensionnaires s'y sentent bien. J'ouvre la troisième cage où un bébé dort près d'un vieux chat. Tim, à peine âgé de quelques jours, a été trouvé dans une boîte à chaussures devant la porte de la clinique. Quelqu'un l'a laissé là, connaissant sûrement le grand cœur de Michelle.

Je prends le chaton et l'installe sur mes genoux. Il gigote tant il a hâte de boire sa ration. Tim tête goulûment pendant que je le flatte entre les oreilles. Il est trop mignon avec son pelage roux et blanc.

Le chaton s'assoupit après avoir terminé son biberon. Je le garde dans mes bras pendant un certain temps, ne voulant surtout pas le réveiller. Quand je sens qu'il dort profondément, je le dépose sur la couverture au fond de sa cage, près du vieux chat, afin que celui-ci le garde au chaud. Michelle m'a expliqué que les bébés chats ne peuvent pas maintenir leur température corporelle seuls. Ils ont besoin de leur mère, d'un autre chat, ou encore d'une source de chaleur. Et ce, jusqu'à l'âge de trois semaines environ.

C'est super intéressant de parler avec ma vétérinaire, elle m'apprend toujours plein de trucs sur les animaux. D'ailleurs, je crois que j'aimerais bien faire ce métier plus tard.

Galli Martin, vétérinaire. Ça me plaît!